



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives d'évolution

Des conditions quasi neutres caractérisent actuellement les interactions de l'atmosphère et de la mer dans le Pacifique tropical. Ces conditions devraient se maintenir au moins jusqu'à la fin de l'année 2008. C'est habituellement entre mars et mai que se manifeste le phénomène El Niño ou La Niña, et les prévisionnistes seront donc attentifs à tous signes éventuels d'une telle évolution. Actuellement, il est encore trop tôt pour déceler des indices fiables de l'amorce possible d'un épisode El Niño ou La Niña pendant la période comprise entre mars et mai 2009.

Dans l'ensemble du bassin du Pacifique, des conditions El Niño-oscillation australe (ENSO) quasi neutres ont été observées depuis le milieu de l'année. Tout risque légèrement accru d'une évolution vers une anomalie El Niño à la fin de l'année 2008 s'est estompé, car le réchauffement des eaux de surface dans le centre et l'est du Pacifique équatorial est resté minime et aucun réchauffement fortement marqué des eaux subsuperficielles à grande échelle n'a été constaté.

Selon la plupart des modèles de prévision, des conditions quasi neutres devraient prévaloir jusqu'à la fin de l'année 2008, et il n'y a aucun risque sérieux d'apparition d'une anomalie El Niño ou La Niña pendant la période correspondant à la fin de l'année 2008 et au début de l'année 2009. Toutefois, la confiance dans les projections relatives au début de l'année 2009 est assortie d'une incertitude accrue. Les interprétations fournies par les experts ne permettent pas, à l'heure actuelle, de tirer des conclusions claires quant à la probabilité de l'apparition d'un épisode El Niño ou La Niña au cours de la période généralement la plus propice à cette évolution (de mars à mai). Dans les mois à venir, on s'attachera donc à suivre de près l'évolution de la situation dans la partie tropicale du Pacifique ainsi que les indications données par les modèles de prévision, afin d'y déceler tout indice de changements éventuels au début de l'année 2009.

En l'absence actuelle de conditions caractéristiques d'une anomalie El Niño ou La Niña dans le Pacifique, les utilisateurs ne doivent cependant pas écarter la possibilité de risques liés à des phénomènes climatiques extrêmes pendant les prochains mois. Ils doivent en effet se rappeler que des phénomènes de ce genre se produisent souvent indépendamment d'El Niño ou de La Niña, sous l'effet d'autres systèmes d'envergure régionale. Il importe par conséquent que les utilisateurs consultent leurs Services météorologiques et hydrologiques nationaux respectifs et les organismes climatologiques de leur région pour obtenir des informations plus précises et actualisées sur les perspectives d'évolution du climat.

En résumé:

- Des conditions quasi neutres prévalent depuis le milieu de l'année 2008.

- D'après les modèles comme d'après les interprétations faites par les experts, ces conditions devraient se maintenir au moins jusqu'à la fin de l'année 2008 et, vraisemblablement, au début de l'année 2009.
- La période comprise entre mars et mai est généralement propice à l'apparition du phénomène El Niño ou La Niña, et l'on s'intéressera donc de très près, dans les mois à venir, aux observations et prévisions concernant la période comprise entre mars et mai 2009, afin de déceler tout signe éventuel d'une évolution.
- Il importe de savoir que des périodes caractérisées, comme la période actuelle, par l'absence d'anomalies El Niño ou La Niña ne vont pas nécessairement de pair avec une atténuation des phénomènes climatiques extrêmes. En effet, de tels phénomènes peuvent encore se produire sous l'influence de systèmes régionaux particuliers. Les utilisateurs devraient donc continuer d'appliquer des méthodes de gestion des risques appropriées et de prendre en compte les perspectives d'évolution du climat à l'échelon local et régional.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive, et des informations actualisées sur l'apparition d'éventuelles anomalies seront diffusées en temps opportun. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN). Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante: http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Service météorologique indien (IMD), de l'Institut indien de la science (IISc), du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande, du Centre de suivi de la sécheresse de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC-DMC) et de l'Université de Wageningen (Pays-Bas).